

#5 Juin 2024

La lettre de l'Académie de l'île de La Réunion

Agenda de l'Académie

Réunions du bureau (à 14 h)

Mercredi 21 août

Vendredi 13 septembre

Mercredi 13 novembre

Séance plénière (à 9 h)

Samedi 28 septembre

Samedi 7 décembre (séance thématique)

Bureau

Christian Landry (Président)

Gilbert Aubry (Vice-président)

Virginie Motte (Secrétaire générale)

Mario Serviable (Trésorier)

Les membres qualifiés

M. Bertin (diffusion du Bulletin), J.-L. Clairambault (secrétaire adjoint), G. Gauvin (site du Boucan), J. Gruchet-Aubry (trésorier adjoint & juriste conseil), J.-F. Hibon de Frohen (coordination du Bulletin), R. Lucas (événements & expositions), S. Ribes-Beaudemoulin (coordination de la Lettre de l'AIR).

Équipe de rédaction

Gilles Gauvin, Jérôme Gruchet-Aubry, Jean-François Hibon de Frohen, Christian Landry, Raoul Lucas, Virginie Motte, Sonia Ribes-Beaudemoulin, Sabine Thirel.

Retrouvez-nous sur

<https://leboucan.fr/>

Contact

academie.iledelareunion@gmail.com



Albatros d'Amsterdam. Dessins aux crayons de couleur sur papier de Nadia Charles. Composition pour le livre *Dessins naturalistes Une traversée de l'océan Indien... à la pointe du crayon* © Nadia Charles

Le mot du président

Chères académiciennes, chers académiciens et vous tous chers lecteurs,

Un an déjà ! En effet, ce n° 5 de la Lettre de l'Académie fête son premier anniversaire. Une année qui a vu s'étendre son audience dans l'île, dans l'océan Indien et en France hexagonale. Des liens se tissent avec des sociétés savantes, c'était un des buts que s'était donné l'équipe mobilisée autour de ce projet et qui a trouvé son rythme de croisière. C'est une réussite et l'enthousiasme des rédacteurs n'est pas retombé. Bravo à tous et à vos plumes !

Lors de notre dernière assemblée générale, le samedi 1^{er} juin, l'Académie s'est enrichie de quatre nouveaux membres titulaires : Jean-Luc Clairambault (fauteuil n° 9), Jérôme Gruchet-Aubry (fauteuil n° 4), Yvon Lucas (fauteuil n° 16) et Philippe Mairine (fauteuil n° 17). Douze nouveaux membres associés nous ont rejoints : Céline Aho-Nienne, Danielle Barret, Toussaint Bréma, Nadia Charles, Laurence Daleau-Gauvin, Eric Ferrère, Raymond Lauret, Raymond Lucas, Uravajen Paratian, Deborah Roubane, Jean Truffet et Dominique Vandanon Hérault.

Nous leur souhaitons la bienvenue et comptons sur eux pour participer aux différentes activités de l'Académie.

Christian Landry

Zoom sur le déménagement de nos archives au local des Avirons

Un autre point fort de notre actualité est le déménagement de nos archives, bibliothèque et fonds de bulletins anciens, dans notre local des Avirons. De nombreux dossiers renferment la vie de l'Académie depuis 1913 et la bibliothèque contient entre autres, un riche fonds mauricien des années 30, dont la plupart sont des œuvres dédiées à Hippolyte Foucq, éminent intellectuel qui a présidé notre Académie de 1932 à 1970. Il faut aussi compter plusieurs centaines d'anciens bulletins. Nombre d'entre-eux, datant principalement d'entre les deux guerres mondiales, sont pratiquement introuvables chez les bouquinistes. Le tout a besoin d'être inventorié, classé et rangé dans les armoires mises à notre disposition par la municipalité. Un grand merci à Monsieur le Maire.

Il nous restera dorénavant à faire vivre cet héritage de l'Académie et le rendre accessible à ceux qui voudront l'exploiter. Il faudra, bien évidemment, continuer à l'enrichir. La tradition de l'Académie veut que les auteurs et autrices de leurs documents, articles ou livres pour les archives de l'Académie. Pensez-y ! Les lettres à venir vous tiendront au courant de ce chantier.

Christian Landry



L'Académie possède quelques tableaux dont ce portrait de Jules Hermann, premier président de l'Académie, non signé, mais que l'on suppose être l'œuvre de l'artiste Marie Malval. (Voir l'article de Claude Mignard-Moy de Lacroix sur l'histoire de ce tableau dans le prochain Bulletin de l'Académie). Il illustre l'exposition temporaire *Lémurie : Jules Hermann et le continent invisible* à la Bibliothèque Départementale de La Réunion (jusqu'à fin décembre 2024).

Parole d'académicien

Jean Albany, «oiseau fou»

1984. Jean Albany, âgé de 67 ans, monte au paradis des poètes et des peintres, au-delà du ciel aux étoiles. Dans son bertel éternel, il emporte son île, son Boucan Canot, sa case douce amie, sa case entre bois de filaos chantants et campêches et ces tièdes berceaux de sable et de corail¹. Tout un cortège de souvenirs défile en sa mémoire. Il a tant cheminé vers « *le clair d'un pré vers le bleu d'un ciel, pour voir à l'horizon Dieu flattant des mains la crinière des vents.* »²

Mais, au plus près de lui chante Paris qui l'enchanté : études de droit et de chirurgie dentaire. À Saint-Germain-des-Prés, il fréquente de nombreux artistes et poètes. Puis, nostalgie de son île natale ! Il revient à La Réunion de 1945 à 1948. Cependant, le manque de Paris le ramène à Paris. Notre « parisien – réunionnais » s'installe à la rue Dragon, au milieu d'un bric-à-brac de livres et de tableaux de toutes natures. Une sorte de nid d'aigle d'où il prend son envol poétique d'une fécondité remarquable. Jean Albany devient membre de « L'Association Des Écrivains De Langue Française » (L'ADELF), sous la présidence de Robert Cornevin.

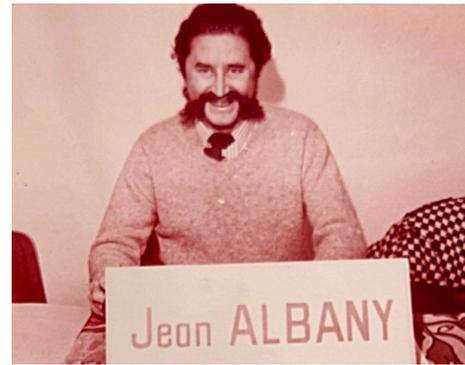
Jean vit à Paris. Il n'écrit donc pas dans l'île. Mais son écriture de l'île est aussi une écriture pour l'île. La distanciation ravive en lui le pays profond de ses ancêtres et de son histoire à lui. L'exotisme pour lui c'est Paris. La réalité de sa chair c'est La Réunion. Sa poésie manifeste une réelle jouissance d'être un créole réunionnais³. D'ailleurs c'est bien lui l'inventeur du mot « créolie ».

Notre poète « réunionnais – parisien » constitue le maillon incontournable entre nos poètes classiques réunionnais et les poètes réunionnais qui émergent à partir des années 1970. Albany, par la vitalité de son écriture, contribue à la naissance d'une « nouvelle vague » poétique enracinée en culture réunionnaise. Cependant, gardons-nous bien de l'enfermer dans nos horizons insulaires assombrés parfois par de chamailleries identitaires.

Il parle et écrit en français et en créole. À son décès, l'ADELF l'auréole en ces termes : « (...) *Les Lettres françaises sont en deuil d'un très grand poète* »⁴.

Ce « très grand poète » nous conduit à la densité poétique de notre île métisse à « l'île des poètes » où chacun peut fleurir et porter du fruit là où le transporte la Vie⁵.

Gilbert Aubry



Portrait de Jean Albany figuré sur le carton d'invitation à la cérémonie d'adieu au poète disparu, inhumé à Saint-Gilles les Bains le 4 novembre 1984. Coll. R. Lucas

Œuvres poétiques de Jean Albany

1951 *Zamal*, Éditions Bellenand, Paris.

1963 *Miel Vert, Poèmes inédits*, Compagnie Française d'éditions, Paris.

1965 Jean Albany est le premier lauréat du Grand Prix des Mascareignes décerné par l'ADELF.

1966 *Jean Albany dit par Jean Albany*, disque 33 tours 1/3, chez l'auteur.

1966 *Outremer, retour au pays natal*, chez l'auteur, Paris.

1967 *Archipels, paradis grecs*, chez l'auteur, Paris.

1969 *Bleu Mascarin*, chez l'auteur, Paris.

1972 *Vavangue*, chez l'auteur, Paris.

1976 *Bal indigo*, poèmes et chansons en créole de l'Île de La Réunion, illustré par l'auteur, chez l'auteur, Paris.

1977 *Aux belles créoles*, chant imprimé en couleurs et agrémenté de 6 linogravures par Raphaël Ségura sur les presses de son atelier du Mas Aubert en Languedoc.

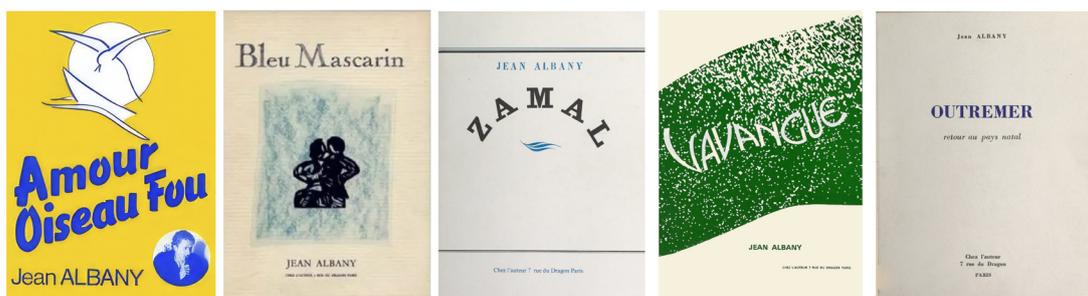
1978 *Fare fare*, chronique, poèmes en français et chansons « maloya » en créole de l'île de La Réunion, illustré par l'auteur, chez l'auteur, Paris.

1979 *Percalle*, poèmes et nouvelles en créole de l'île de La Réunion, chez l'auteur, Paris.

1980 *Zamal*, réédition, chez l'auteur, Paris.

1981 *Indiennes*, chez l'auteur, Paris.

1985 *Amour Oiseau Fou*, édition posthume, Azalées Éditions, Saint-Denis.



1 Albany Jean, *Amour Oiseau Fou*, édition posthume 1985, Azalées Éditions, p.146

2 Albany Jean, *Miel Vert*, Compagnie Française d'édition, Paris, 1963

3 Aubry Gilbert in *Poétique Mascarine, Arrimage d'étoille*, Épica, 2014, p.459

4 Bertrand H, 4^{ème} de couverture de Albany Jean, *Amour Oiseau Fou*, édition posthume, Nid, Saint-Denis 1985

5 Cf. Devise de La Réunion « *Florebo quocumque ferar* » : « *Je fleurirai partout où je serai porté.* »

Lumière sur

Les trésors des Archives nationales d'outre-mer

Tout chercheur, écrivain, généalogiste en quête de documentation sur une région quelconque de l'ancien empire colonial français connaît les Archives nationales d'outre-mer (ANOM) et a eu l'occasion de faire appel à ses ressources.

Le site d'Aix-en-Provence fut choisi par André Chamson, alors directeur général des Archives de France, en raison de la proximité de la faculté de Marseille où se trouvait une chaire d'histoire coloniale de France, mais aussi en raison du climat sec de la région, favorable à la conservation des documents. Il est inauguré en 1966 et agrandi en 1996. En 2007, il devient un service public à compétence nationale, rattaché au ministère de la Culture. J'ai eu l'occasion de le visiter il y a quelques années. C'est un ensemble conçu aux normes modernes, très agréable de fréquentation et, selon ce que j'ai pu en juger, géré avec beaucoup de rigueur.

Héritières de plus de trois siècles d'histoire, les Archives nationales d'outre-mer conservent deux grands ensembles au passé administratif et archivistique différents :

- les archives des secrétariats d'État et ministères chargés, du XVII^e siècle au XX^e siècle, des colonies françaises et en particulier celui de la Marine ;
- les archives transférées des anciennes colonies et de l'Algérie au moment des indépendances, entre 1954 et 1962.

Sur les 42 kilomètres linéaires de capacité disponibles, 37 sont actuellement occupés.

De très nombreux documents, papiers, photos, cartes, plans, affiches (base Ulysse), ainsi que les actes d'état-civil jusqu'en 1907, les registres militaires et les registres des personnes condamnées aux bagnes de tous les pays ont été numérisés et sont accessibles en ligne sans aucune formalité.

Les ANOM disposent également d'une bibliothèque de 120 000 livres, dont le catalogue est également en ligne sur son site, livres anciens et récents dont la numérisation, lorsqu'elle n'a jamais été effectuée auparavant, est réalisable à la demande mais ce service est payant.

Cette bibliothèque est alimentée par des dons, privés ou non, et par des achats effectués sur les budgets de l'établissement. En effet, à la différence de la Bibliothèque nationale de France, les ANOM ne reçoivent pas automatiquement les nouvelles publications même lorsqu'elles émanent ou concernent un ancien territoire colonial. J'ai pu constater que le fonds relatif à La Réunion est assez peu fourni et que trop peu d'ouvrages de nos académiciens, disparus ou vivants, figurent à son catalogue. C'est une lacune d'autant plus regrettable que nous pouvons facilement la corriger en demandant à nos éditeurs d'adresser un exemplaire de nos livres aux ANOM. Ils y seront conservés et certainement mieux valorisés qu'ils ne pourraient l'être ailleurs, même à la BnF. Le dépôt systématique de nos publications aux ANOM leur assurerait une longue disponibilité et valoriserait notre Académie. Qu'on se le dise !

Directrice : Isabelle Dion

Responsable de la bibliothèque : Sylvie Pontillo

Adresse du site : <http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/anom/fr/>

Jean-François Hibon de Frohen

Pépites

Une facétie du photographe Constant Azéma



Coll. E. Boulogne

François Jean Baptiste Constant Azéma (Saint-Denis 1828 - id. 1877) est un photographe facétieux. Dans son atelier/studio de Saint-Denis il s'amuse parfois avec divers objets pour nous offrir des compositions originales. Il se présente d'ailleurs dans les annonces publiées dans la presse locale comme un spécialiste des portraits et des « reproductions en tous genres ». Adeptes de l'autodérision, il n'hésite pas à se mettre en scène pour un cliché légendé : « Autoportrait ou ma tête sur un plateau ». Dans cet autoportrait pour le moins macabre, il présente sa tête comme posée sur un plateau après s'être positionné derrière un drap.

C. Azéma est un farceur et un plaisantin. Une racine de manioc l'inspire... et le photographe met en scène cette euphorbiacée à forme humaine. Un support métallique pour maintenir la racine dans la position souhaitée, et le tour est joué. Ce tubercule est à l'origine d'au moins trois clichés connus le présentant dans diverses positions et réalisés vers 1868-1870 dans son atelier/studio situé alors au 133 de la rue du Conseil (actuelle rue Juliette Dodu). Ces créations originales – comme cette composition particulière – sont proposées à la vente sous forme de cartes de visite. La carte de visite est un tirage photographique de petit format (6,0 à 6,4 x 10 à 10,5 cm) monté/collé sur un carton assez épais. Le papier photographique – le plus souvent sur papier albuminé – étant extrêmement mince, le collage sur un carton plus ou moins épais permet d'obtenir une photographie facilement manipulable et destinée à passer de main en main... comme une carte de visite. C'est le mode de tirage le plus populaire de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Constant Azéma est l'un des plus grands photographes de La Réunion de cette deuxième moitié du XIX^e siècle. Il obtient une médaille à l'Exposition de juin 1864 à l'Hôtel de ville de Saint-Denis et une mention à l'Exposition universelle de 1867 à Paris. Il se déplace à la demande à travers l'île pour des portraits ou des photographies. Ayant une très bonne connaissance de la société créole, il nous laisse de nombreux portraits à caractère ethnologique.

Eric Boulogne

Coup de cœur !

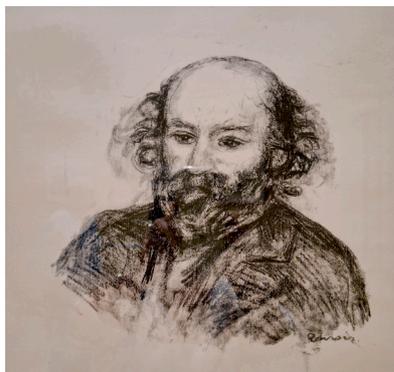
Paul Cézanne au musée Léon Diérx



Cézanne, Vollard, impressionnisme : trois raisons qui m'imposent de passer le seuil du musée Léon Diérx en ce jeudi de juin. C'est une occasion unique de voir à La Réunion les deux tableaux de Paul Cézanne qui ont été prêtés par le musée d'Orsay.

Seul musée de l'Outre-mer à conserver une collection impressionniste, le musée Léon Diérx fait partie des 34 musées de France qui ont été choisis pour recevoir 178 chefs-d'œuvre impressionnistes de ce musée national. Ce prêt exceptionnel, ainsi que l'exposition majeure *Paris 1874 : Inventer l'impressionnisme* au musée d'Orsay, célèbre les 150 ans de l'impressionnisme. Le musée Léon Diérx possède une très belle collection d'œuvres impressionnistes et postimpressionnistes, don de Lucien Vollard, frère du marchand d'art Ambroise Vollard, des Réunionnais installés à Paris qui ont révélé Picasso, Gauguin, Renoir ou Berthe Morisot.

Un petit cabinet d'estampes met en valeur des lithographies, comme *Le Chapeau épinglé* peint par Auguste Renoir en 1898, *Les bords de rivière* d'Alfred Sisley (1897), *Le déjeuner sur l'herbe* par Auguste Clot d'après Paul Cézanne (1898), *Les grands baigneurs* de Paul Cézanne (1896-1898) ou encore *La femme au tub*, un monotype d'Edgar Degas (1880-1890).



Portrait de Paul Cézanne, lithographie d'Auguste Renoir (1902).
Coll. musée Léon Diérx

Les deux natures mortes de Cézanne prêtées par Orsay sont confrontées aux collections permanentes du musée (près d'une soixantaine d'œuvres), dans un parcours autour des impressionnistes et postimpressionnistes, de l'école de Barbizon aux cubistes, en passant par les nabis et les fauves.

« Quand la couleur est à sa puissance, la forme est à sa plénitude. » (Paul Cézanne)

« Cézanne (...) ne peint pas l'enveloppe extérieure des êtres et des choses, mais leur essence. Il ne peint pas la réalité mais la transcende. » (Le photographe iranien Abbas)

Les deux tableaux de Paul Cézanne prêtés par le musée d'Orsay, *Nature morte au tiroir ouvert* (1877-1879) et *La Table de cuisine* (1888-1890) s'offrent au regard des visiteurs, exposés en majesté à l'angle de la galerie dédiée à l'impressionnisme.

Près de quinze ans séparent la réalisation de ces deux œuvres. Elles représentent des objets du quotidien (miroir, assiette, verre, saladier, panier, ...) et des fruits (des poires, mais surtout des pommes). Le peintre structure sa composition, assignant à chaque objet, chaque tache de couleur, sa place dans une cohésion parfaite. Celle-ci est équilibrée et harmonieuse, avec des formes géométriques simplifiées et des touches de peinture expressives qui confèrent à l'œuvre une impression de profondeur et de réalisme. Dans *Nature morte au tiroir ouvert*, les tons neutres et doux, gris, beige, vert, créent une atmosphère paisible et intimiste. Dans *La Table de cuisine, nature morte au panier*, la palette de couleurs est dominée par le rouge, l'orange et le jaune. Ces tons chauds et lumineux, qui contrastent avec les zones d'ombre, créent une ambiance conviviale et chaleureuse.



Les tableaux de Cézanne, *Nature morte au tiroir ouvert* et *La Table de cuisine*, inspirent cette jeune élève venue avec sa classe dans le cadre d'un projet pédagogique avec le musée Léon Diérx. © Sonia Ribes-Beaudemoulin

Le peintre joue des couleurs et de la perspective linéaire pour créer l'illusion de la profondeur. En modulant les touches de couleur, il parvient à peindre la rondeur d'une pomme sans recourir au clair-obscur. Il est évident que pour Paul Cézanne, le monde visible est un point de départ pour construire son tableau et créer une harmonie parallèle à la nature¹.

Les œuvres de Paul Cézanne ont été source d'inspiration pour nombre d'artistes : Gauguin et l'école de Pont-Aven, les nabis.

Ces tableaux resteraient encore quelque temps à La Réunion. A voir ou à revoir... assurément.

Sonia Ribes-Beaudemoulin

¹ Source : Exposition *Cézanne impressionniste ?* au musée Léon Diérx

Les académiciens ont participé

Manifestations / Conférences

- Au salon du Livre pei, *Flore Mazigador* de Céline Aho-Nienne a remporté le prix « *in bébèt livr* » décerné par le réseau de lecture publique de Saint-Paul (16-18 mai). Des élèves du collège Bassin Bleu de Sainte-Anne ont rencontré l'autrice de ce livre qu'ils étudient en classe de français (9 avril).
- Festivals, séminaires internationaux qui ont nécessité une traduction (Jean-Luc Clairambault) : Festival International du Film de l'Océan Indien ou FIFOI (9-10 avril) ; Semaine internationale des zones humides Ramsar (20-24 avril) ; Cérémonie d'inauguration de la stèle posée au Barachois pour la commémoration des premiers engagés indiens arrivés sur l'île au XIX^e siècle (2 juin) ; Remise de trophées par la CISE (SAUR) (4 & 5 juin) ; Réunion de lancement du projet européen InnWater sur la gouvernance de l'eau et visite du site de transfert des eaux d'Est en Ouest de Mon Plaisir à Saint-Paul (7 juin) ; Webinaire de l'ICCROM Rome (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) sur les partenariats (26 juin).
- *Langues et apprentissage de la lecture à La Réunion* (Laurence Daleau-Gauvin) : conférence lors du séminaire co-organisé par Lofis, la lang kréol La Rényon et l'Université de Bordeaux : *Les langues spécifiques aux outre-mer : langues régionales ? langues maternelles ? Quels sont les enjeux ?* La synthèse des travaux a été assurée par Mario Serviabile (20-22 juin à la Médiathèque François Mitterrand à Saint-Denis).
- *Santé et Culture* : restitution des ateliers artistiques avec des adolescents hospitalisés au service pédiatrique du CHOR de Saint-Paul, assurés par Céline Aho-Nienne en collaboration avec l'artiste Amandine Boyer. Création d'un jeu de cartes sur les émotions (en français et en créole) (26 juin).
- *Nos ancêtres, Les piédboi*. Exposition issue d'une résidence d'écriture autour des mythes et légendes locales avec des enfants de plusieurs écoles de l'île, de Céline Aho-Nienne en collaboration avec Mathieu Grondin (Papié Songe) et à la Bibliothèque Départementale de La Réunion (25 juin - 2 juillet).

Ne ratez pas ! (juillet à septembre 2024)

Expositions



- *Les Réunionnais olympiens et paralympiens*, une exposition qui permet de découvrir les plus grands athlètes Réunionnais qui ont marqué l'histoire de l'olympisme. L'occasion de mettre en valeur des champions comme Chantal Dallenbach-Deleflie ou encore le judoka Mathieu Dafreville. Au Jardin de l'Etat.



- *Saint-Leu, du café aux musées* retrace l'histoire de cette commune réunionnaise, depuis ses origines au XVII^e siècle jusqu'à son évolution contemporaine. Une exposition à découvrir au Musée Stella Matutina du 15 Juin 2024 au 30 Mars 2025.

Un Aironnais à l'honneur



Un Aironnais à l'honneur, conférence animée par Raoul Lucas à la médiathèque Jean Bernard aux Avirons, à l'occasion de la sortie du livre «*Joseph Mondon, une vie d'engagements*» par Alain Junot et Raoul Lucas. © Jean Truffet



C'est une manifestation auréolée d'une double symbolique qui a été organisée le 17 mai aux Avirons, à l'occasion des 94 ans de Joseph Mondon.

La première concerne l'enfant des Avirons, dont les engagements contribuent, sur près d'un siècle, aux transformations de notre société. Ses engagements prennent racine au prestigieux lycée Leconte de Lisle que l'élève Mondon intègre au sortir de l'école communale. Nous sommes en 1942, La Réunion est une colonie et sa situation épouvantable. Ils se poursuivent après-guerre dans le cadre de la mouvance étudiante créole, dans une France confrontée à de multiples défis, alors que La Réunion, désormais département, a, dans tous les domaines, des besoins immenses. A son retour, les engagements de Joseph Mondon se prolongent sans discontinuité et terminus, quand sa profession d'enseignant le ramène, il y a plus d'un demi-siècle, dans sa commune natale. Des engagements à hauteur d'homme, rétif aux dogmes comme aux idéologies, hostile aux systèmes de pensée à vocation totalisante, avec l'humanisme pour socle et l'émancipation pour projet, et qui se déploient dans divers espaces et multiples directions.

La seconde symbolique concerne le projet culturel de la municipalité autour de la transmission, de la mémoire et de sa construction avec un double enjeu, la place des Aironnais dans ces processus et l'importance accordée à leurs parcours, leurs actions et leurs personnes.

Avoir été sollicitée par la municipalité pour concourir à la réalisation de cette manifestation fait la fierté de notre Académie.

Raoul Lucas